

## PRÉDICATION DU 6 AOUT 2017 (Emmanuel Spring)

**« *Ne nous soumet pas à la tentation,  
mais délivres-nous du mal* »**

Textes Bibliques:

Matthieu 6 ; 7-13a

Luc 4 ; 1-13

Matthieu 26 ; 36-41

C'est en 1966 que les principales églises catholiques, protestantes et orthodoxes s'étaient unies pour offrir à leurs fidèles une traduction commune du Notre Père. Un geste œcuménique est beau et fort. Les meilleurs spécialistes du grec et de l'hébreu de la Bible s'étaient appliqués et avaient traduit la prière que nous connaissons aujourd'hui, comprenant cette phrase :

*« Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal »*

Sur la dizaine de traductions possibles, ils ont peut-être choisi la pire, celle qui n'a cessé d'être critiquée depuis par l'ensemble des Eglises, si bien que l'Eglise Catholique a dernièrement transformé ce verset en *« Ne nous laisse pas entrer en tentation »*.

Si cette phrase du « Notre Père » est tellement discutée, c'est que dans cette seule phrase se concentre la question de l'existence du mal dans le monde et de son rapport avec Dieu, mais encore l'existence de notre liberté, parce que la tentation est toujours quelque chose de terriblement négatif dans la Bible.

Nous pouvons faire quelques hypothèses à partir de cette traduction :

- 1) Dieu nous « soumet à la tentation » en soufflant des idées méchantes dans le creux de notre cœur !  
Ce serait un Dieu pervers qui prêche le Mal pour obtenir le Bien, donc Dieu serait le Mal.
- 2) Dieu et Satan se combattent dans notre âme.  
C'est la vision dualiste du Bien et du Mal à l'image du Milou sur le flyer, une vision qui renforce le Mal en faisant de lui l'égal de Dieu.
- 3) Dieu nous « éduque » en guérissant le mal par le mal.  
A l'image d'un papa qui met les doigts de son enfant dans une prise électrique pour lui montrer que cela fait mal : un peu dur comme vision...

Contre ces 3 hypothèses d'un Dieu cruel et dur, on peut rappeler la 1ère épître de Jacques, chapitre 1, versets 13 et 14 qui dit d'une part que *« quand quelqu'un est tenté, c'est qu'il est attiré et séduit par sa propre convoitise »* et d'autre part *« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. »*

C'est notre vision de Dieu qui est ainsi en jeu entre un Dieu d'amour qui nous libère de nous-mêmes et un dieu tout-puissant qui inspire de la crainte.

Mais au lieu de « *Ne nous soumet pas à la tentation* » peut-être faudrait-il mieux dire « *Ne nous soumet pas à l'épreuve* » ?

Car le mot traduit ici par « tentation » en grec, *peirasmov*, désigne aussi bien la tentation que l'épreuve.

Ce qui voudrait dire que Dieu n'est jamais source de « tentation », mais que Dieu pourrait de temps en temps nous mettre à l'épreuve, qu'il nous examine pour pouvoir accéder à plus de liberté.

Une hypothèse moins horrible que les précédentes, mais quand même pas acceptable. D'abord parce que Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes et qu'il nous aime inconditionnellement.

Il n'a pas besoin d'examens pour nous évaluer et il n'a pas besoin de nous évaluer pour nous aimer, sinon cela signifierait que son amour est conditionnel à notre niveau spirituel !!!

Dieu n'est source que de belles et bonnes choses, et il n'est pas du genre à nous mettre des difficultés sur notre route.

La vie s'en charge elle-même et peut-être que le mot *peirasmov* signifie tous les coups durs de la vie, toutes ces choses négatives, ces événements, ces catastrophes, ces faiblesses et ces travers qui peuvent nous entraîner dans une spirale négative.

Mais si cette demande « *Notre Père... ne nous soumet pas aux coups durs de la vie* » est légitime, elle fait de Dieu une baguette magique qui protège de tout..., un talisman contre le mal, c'est-à-dire de l'idolâtrie !

Alors, pourquoi Jésus nous invite donc à prier « *Ne nous soumet pas au peirasmov* » ?

Pour moi, il nous demande de convertir notre conception de Dieu : arrêter de vouloir convertir ce Dieu qui pourrait nous faire du mal pour nous convertir au Dieu qui nous délivre des sources du mal.

Il nous invite à découvrir un autre Dieu, différent, tout-puissant dans son amour pour nous et tout-impuissant contre les *peirasmov* de notre vie...

La véritable épreuve est de se croire abandonné de Dieu, de sa présence et de son amour, d'être seul face à la souffrance et à la peur.

Ô Dieu mon Père, dans mon malheur, aide-moi à ne pas croire que Toi tu m'as abandonné, car si je suis seul c'est que le Mal a gagné le combat.

C'est la prière de Jésus au jardin des Oliviers, abandonné par ses disciples qui dorment, face à son mortel *peirasmov* et devant le silence de Dieu.

Mais il continue à croire en lui, à être avec lui : « *Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux.* »

Lors du récit des tentations au désert, ou plutôt de ce que l'on devrait appeler **LA** tentation du Christ, par 3 fois il est placé dans des situations l'amenant à rompre la relation avec Dieu, à agir tout seul pour son propre profit.

L'épreuve, le *peirasmov*, est là aussi une situation que nous rencontrons souvent dans notre vie : celle de se croire suffisant et de pouvoir accroître son pouvoir (argent, influence, bien-être), c'est-à-dire être Dieu à la place de Dieu, ce qui est probablement LA tentation, primaire et inconsciente, de notre être de chair, alors que notre être spirituel cherche à être en Dieu seul.

Mais c'est du Mal avec un grand M que Dieu cherche à nous délivrer, c'est-à-dire des sources de négativités.

Dans la vie, et il arrive que certaines difficultés soient au-dessus de nos forces. Et il n'y a pas que les catastrophes qui peuvent nous couler, il y a aussi les chances et les succès, l'intelligence et la force... les bonnes choses comme les mauvaises qui nous arrivent peuvent être une pente sur laquelle nous glissons, notre chair est si faible, comme le dit Jésus.

Mais Dieu est source de résurrection et de vie.

Il n'y a ainsi aucune situation désespérée.

Même d'une mauvaise chose qui est arrivée, ce que Dieu ne voulait certainement pas, il veut nous aider à tirer quand même un bien, ne serait-ce qu'un nouveau regard sur ceux qui souffrent et plus de compassion.

À l'occasion même de nos chances et de nos succès, Dieu veut nous aider à devenir meilleur, et être à notre mesure une source de bien.

Et Jésus témoigne de cette conviction : c'est normal d'être faible, nous le sommes tous, mais nous ne sommes pas que cette faiblesse.

Par le baptême, nous avons reçu l'Esprit-Saint, c'est à dire, une dynamique de vie qu'est Dieu en nous.

Avec Lui nous pourrions surmonter tous les *peirasmov* qui seront sur nos chemins.

Que cet Esprit renforce votre foi et votre désir de vivre le Royaume de Dieu, en vous et autour de vous, aujourd'hui et pour toujours. Amen.